

Le Socialiste

44e année - Rs 5.00 - No 108490 Vendredi 17 Avril 2026 «Le courage c'est de chercher la vérité et de la dire» - Jaurès



Le RGSC organise une commémoration des vols spatiaux habités en l'honneur de Youri Gagarine

Page 3



Le gouvernement réaffirme son engagement en faveur du bien-être des citoyens par des mesures de réforme des retraites



Apravasi Ghat Trust Fund organise des journées portes ouvertes les 18 et 19 avril 2026



Nouvel An tamoul 2026

Le Premier ministre Ramgoolam souligne la nécessité de sauvegarder le patrimoine culturel et de promouvoir l'unité

Audit

Le PM annonce la création d'une autorité nationale chargée de l'application de la loi



Arsenal 0 (1) Sporting 0 (0)

Arsenal minimaliste et demi-finaliste

FOOTBALL



Bayern Munich 4 (6) Real Madrid 3 (4)

Le Bayern Munich élimine le Real Madrid au terme d'un match fou

Opération sauvetage

Le Ford Boyard sélectionné au loto de la patrimoine

Pour cette édition 2026 du Loto du patrimoine, dix-huit sites ont été retenus en France métropolitaine et dans les territoires ultramarins. Parmi eux, le plus célèbre vaisseau de pierre du pays : le fort Boyard. Des fonds sont plus que nécessaires pour réaliser la restauration du site qui menace de s'effondrer.

Utilisé pour les tournages du célèbre jeu télévisé, le fort Boyard est grandement menacé. Depuis plusieurs décennies, le vaisseau de pierre qui défie l'île d'Oléron et la côte atlantique, se fissure à plusieurs endroits sous les assauts des vagues et de la houle. Ce symbole de la Charente-Maritime doit bénéficier de grands travaux pour un montant de 44 millions d'euros, voté par le département. Soutenue par le président de la République, cette sélection parmi les sites emblématiques pour la neuvième édition du Loto du patrimoine pourrait permettre à ce site d'ouvrir au public dès 2028.

"Une excellente nouvelle"

Au travers son communiqué, La Fondation du Patrimoine précise que le site a subi d'importantes dégradations et des fissures au fur et à mesure des années, menaçant sa pérennité. "L'éperon et le port d'accostage ont été détruits. La risberme (talus) entourant l'ouvrage est disloquée sur toute la périphérie de l'édifice, les blocs qui la protégeaient ayant disparu ou ayant été déplacés", précise la fondation.

Cette sélection au sein de la Mission Patrimoine, lancée par Stéphane Bern, est une "excellente nouvelle" d'après Sylvie Marcilly, présidente du département de la Charente-Maritime. "Cela montre la reconnaissance de notre emblème de la Charente-Maritime, au niveau local, mais aussi national. La mission Stéphane Bern, le ministère de la Culture et la Française des Jeux ont reconnu cet emblème. Dès le mois de septembre, on va pouvoir, grâce au Loto du patrimoine, acheter des tickets à gratter ou jouer au Loto : une partie de la somme déboursée sera reversée pour le sauvetage du fort Boyard. On espère pouvoir obtenir un demi-million d'euros, ce qui est important pour nous", explique-t-elle.

Les donateurs inscrits dans une capsule temporelle

Cette sélection au Loto du patrimoine est une nouvelle étape dans le projet de restauration du fort. Depuis le mois de décembre 2024 et le lancement d'un appel aux dons, plus d'1,3 millions d'euros ont été récoltés. Entreprises, collectivités et particuliers, tout le monde participe pour sauver le monument. Afin de donner un nouvel élan participatif, le département de la Charente-Maritime a lancé l'idée d'une capsule temporelle. Cette capsule sera placée au cœur du fort Boyard et contiendra les noms de tous les donateurs, inscrits pour l'éternité. La fin des travaux et l'ouverture au public sont prévues en 2028. Il est toujours possible de faire un don sur le site de la Fondation du Patrimoine.

Au niveau budgétaire, Sylvie Marcilly ajoute qu'à peu près la moitié des fonds nécessaires à sa restauration complète a déjà été collectée.

Le roi Charles 111 va rencontrer Trump lors de sa visite aux Etats-Unis

Du 27 au 30 avril 2026, Charles III et son épouse Camilla se rendront à Washington et New York, avant que le roi ne se rende, seul, aux Bermudes du 1er au 2 mai, sa première visite d'un territoire britannique d'outre-mer, en tant que souverain. Un programme chargé, pensé pour éviter tout malaise entre Donald Trump et son invité.

Difficile de concilier l'imprévisibilité du président Donald Trump avec le flegme et la diplomatie dont doit faire preuve Charles III en toutes circonstances. Du 27 au 30 avril, le souverain sera outre-Atlantique pour célébrer le 250e anniversaire de l'Indépendance des États-Unis. Et il aura fallu six mois – avec, au milieu, une guerre au Moyen-Orient – pour que les conseillers du palais de Buckingham et ceux de Washington parviennent à un accord sur le programme.

Objectif ? Ne pas laisser le président américain partir dans ses élucubrations, en public, avec un Charles III pris de court à ses côtés. À son arrivée, c'est donc lors d'un entretien privé informel dans le Bureau Ovale que se rencontreront le roi et le chef de l'État, autour d'un thé. Aucun spectateur ne sera convié dans cette salle mythique, où le président Zelensky avait subi les foudres de Donald Trump et J.D. Vance, l'an dernier, devant les caméras du monde entier. Le souverain sera d'ailleurs invité à s'asseoir sous un buste de Winston Churchill, une nouvelle pièce de décoration ajoutée par le président Américain.

Un contexte international tendu

Pour le reste, un contrôle de sécurité rigoureux empêchera toute manifestation d'humeur de la part des invités. Comme lors de la garden party à Washington dont les participants seront triés sur le

volet. Avant le banquet d'État prévu au soir de ce premier jour, le moment fort de cette visite, politiquement parlant, sera le discours que prononcera devant le Congrès, au cours duquel "Sa Majesté reconnaîtra les défis auxquels nos pays sont confrontés". La reine Élisabeth avait fait de même en septembre 1991, lors d'un précédent voyage.

Direction New York le lendemain afin de commémorer le 25e anniversaire des attentats du 11 septembre, avec quelques mois d'avance. Certains engagements dont les détails n'ont pas encore révélés feront la part belle à l'environnement, la visite se clôturant en Virginie au troisième jour avec quelques bains de foule au programme. Un séjour des plus délicats pour le souverain dans un contexte tendu entre le Royaume-Uni et les États-Unis après les virulentes critiques que Donald Trump a formulées à l'encontre de Keir Starmer, le Premier ministre britannique, au début de la guerre en Iran.

"Cette visite est l'occasion de réaffirmer et de renouveler nos liens bilatéraux alors que nous relevons ensemble ces défis dans l'intérêt national du Royaume-Uni", a commenté un porte-parole du Palais. Le président Trump, lui, est ravi de recevoir Charles III. Ce 15 avril, auprès de Sky News, il qualifie le souverain de "grand gentleman". "Je le connais depuis longtemps. C'est une personne formidable, formidable", ajoute-t-il. Le milliardaire américain insiste également sur le fait que sa relation tendue avec Sir Keir "n'éclipsera en rien" la visite royale. Concluant tout de même par une réflexion sur sa déception après que la Grande-Bretagne et d'autres alliés de l'Otan n'aient pas rejoint la guerre contre l'Iran "quand nous avions besoin d'eux".

Le prince Harry est en visite en Australie

Le prince Harry et son épouse Meghan, duc et duchesse de Sussex, sont arrivés mardi à Melbourne pour leur première visite en Australie depuis leur tournée royale officielle de 2018.



Cette visite australienne de quatre jours, plus discrète, fait suite à l'annonce faite par le couple en 2020 de leur intention de «prendre du recul» par rapport à leurs fonctions royales et de devenir financièrement indépendants depuis leur résidence californienne.

Les Sussex décrivent leur visite comme étant financée par des fonds privés, et ils se sont envolés pour Melbourne en classe affaires depuis Los Angeles à bord d'un vol commercial de la compagnie Qantas Airways. Mais des plaintes ont été formulées publiquement concernant les coûts supplémentaires de sécurité pour les services de police liés à la visite du couple à Melbourne, Canberra et Sydney.

Le coût de la sécurité explique pourquoi le couple ne sera pas accueilli par des milliers de personnes lors d'événements publics, comme ce fut le cas lors de leur tournée de 16 jours en tant que jeunes mariés en 2018 en Australie, en Nouvelle-Zélande, aux Fidji et aux Tonga.

Les enfants du couple, le prince Archie, 6 ans, et la princesse Lilibet, 4 ans, ne les accompagnent pas. Meghan avait annoncé qu'elle était enceinte de leur premier enfant alors qu'elle se trouvait à Sydney en 2018.

Le journal Herald Sun de Melbourne a qualifié cette dernière visite de «fausse tournée royale visant à renforcer la marque Sussex».

Le couple a été critiqué pour avoir assisté à des événements payants pendant son séjour en Australie.

Les Sussex rejettent les critiques selon lesquelles cette visite serait une tournée publicitaire.

«Le programme s'inscrit dans le prolongement des domaines d'action de longue date du duc et de la duchesse, avec pour objectif clair de mettre en avant des organisations ayant un impact mesurable. La visite privilégie l'écoute, l'apprentissage et le soutien aux commu-

nautés plutôt que la promotion», a déclaré le bureau des Sussex dans un communiqué.

Il y a également eu «un petit nombre d'engagements privés» visant à «soutenir des objectifs commerciaux et caritatifs plus larges», précise le communiqué.

Afua Hagan, commentatrice spécialisée dans la famille royale britannique, a souligné que les médias présentaient généralement les Sussex comme des «méchants».

«Il s'agit d'un voyage financé par des fonds privés. Pour le payer, ils vont devoir avoir des intérêts commerciaux», a dit Mme Hagan à l'Australian Broadcasting Corp.

«S'ils n'avaient pas d'intérêt commercial, le problème serait : "Oh mon Dieu, ces gens vivent aux crochets de la famille royale et des contribuables, qu'ils gagnent leur propre argent ou non. Comment osent-ils gagner leur propre argent ?" Ils ne peuvent rien faire de bien sans que cela soit mal vu», a ajouté Mme Hagan.

À Melbourne, l'un des Sussex, voire les deux, doivent se rendre dans un hôpital pour enfants, un refuge pour femmes et un musée d'art dédié aux anciens combattants. Le prince Harry se rendra à l'Australian War Memorial, dans la capitale du pays, Canberra. Le couple participera à une régata organisée par Invictus Australia dans la baie de Sydney.

Le RGSC organise une commémoration des vols spatiaux habités en l'honneur de Youri Gagarine

La Journée internationale des vols habités dans l'espace a été célébrée lors d'une cérémonie commémorative tenue au Centre scientifique Rajiv Gandhi (RGSC) du Bell Village. L'événement a été organisé en partenariat avec l'ambassade de la Fédération de Russie en République de Maurice.

Parmi les participants figuraient le ministre de l'Enseignement supérieur, de la science et de la recherche, le Dr Kaviraj Sharma Sukon ; l'Ambassadrice de la Fédération de Russie auprès de la République de Maurice, Mme Irada Zeynalova ; le Directeur du RGSC, le Dr Aman Maulloo, et des membres de la communauté scientifique.

La Journée, célébrée chaque année le 12 avril, commémore la mission historique de 1961 au cours de laquelle le cosmonaute soviétique Youri Gagarine est devenu le premier être humain à voyager dans l'espace, ouvrant la voie à une exploration future au profit de l'humanité.

À cette occasion, le ministre Sukon a souligné le rôle transformateur de la science et de la technologie en tant que moteurs clés du développement économique et outils essentiels pour relever les défis mondiaux contemporains. Il a en outre souligné l'importance croissante des données et des technologies spatiales dans des secteurs tels que l'agriculture et les soins de santé, en particulier pour améliorer les systèmes de surveillance et les processus décisionnels. Le ministre a également souligné les relations cordiales et



de longue date entre la République de Maurice et la Fédération de Russie dans les domaines de la science, de la technologie et de l'innovation.

Pour sa part, l'Ambassadrice Zeynalova a réaffirmé l'engagement de la Fédération de Russie à aider Maurice à approfondir sa coopération dans les domaines scientifiques

et spatiaux.

Activités

Dans le cadre des événements marquant le 65e anniversaire du vol historique de Youri Gagarine, une cérémonie de dépôt de gerbe a eu lieu au buste du cosmonaute dans les locaux du RGSC. La cérémonie a rendu hommage à sa contribution pionnière et à son héritage durable dans l'avancement des sciences spatiales.

Une conférence intitulée « De Gagarine à la Station spatiale internationale : 65 ans de vol spatial habité » a également été présentée au programme. Il a été livré par le cosmonaute russe, M. Aleksandr Gorbunov, qui a contribué à l'exploration de l'espace humain à travers sa mission à bord de la Station spatiale internationale.

M. Gorbunov a effectué son premier vol spatial dans le cadre de la mission Crew-9, qui a été lancée le 28 septembre 2024 à bord d'un vaisseau Crew Dragon. Au cours de sa mission de 171 jours, il a mené une série d'expériences scientifiques et participé à la maintenance des systèmes de la station.

Les autres activités comprenaient une projection de films et une exposition sur le thème « Fly Me into Space », visant à sensibiliser le public et à approfondir sa compréhension de l'exploration spatiale et de ses applications pratiques. L'exposition a mis en évidence les principales étapes de la science spatiale et les progrès technologiques qui ont conduit à l'évolution des missions spatiales modernes.

Le gouvernement réaffirme son engagement en faveur du bien-être des citoyens par des mesures de réforme des retraites

Le gouvernement est fermement déterminé à préserver le bien-être et la protection sociale des générations actuelles et futures tout en assurant la stabilité et la résilience économiques à long terme, grâce à une série de réformes décisives des retraites et de mesures de soutien social ciblées.

Telle était l'essentiel de la réponse du Premier ministre, Navinchandra nationale, à une question parlementaire sur l'évaluation de l'impact socio-économique de l'augmentation de l'âge d'éligibilité à la pension de retraite de base sur les groupes vulnérables, y compris les personnes à faible revenu, dans le cadre de la préparation du prochain budget.

D'emblée, le Premier ministre Ramgoolam a rappelé que le gouvernement avait hérité d'une situation budgétaire très tendue, avec une dette publique proche de 90% du produit intérieur brut (PIB) et un déficit budgétaire de 9,3% en juin 2025. Il a souligné que des années de politiques non viables avaient exercé une pression énorme sur les finances publiques, ce qui avait incité à prendre d'urgence des mesures correctives. Au cœur des réformes, a-t-il souligné, se trouve la restructuration de la pension de retraite de base (BRP), dont le coût a fortement augmenté au fil des ans, passant de 1,9 % du PIB en 2010 à 7,8 % en 2024/2025. Sans intervention, les projections ont montré que les dépenses de BRP pourraient atteindre 100 milliards de roupies d'ici 2035, menaçant la viabilité du système de protection sociale du pays, a déclaré le Dr Ramgoolam.

Le Premier ministre a indiqué que le gouvernement avait fait passer graduellement l'âge d'admissibilité au PBR de 60 à 65 ans sur une période de cinq ans à compter de septembre 2025 dans le but de régler le

problème. « Cette mesure vise non seulement à rétablir l'équilibre budgétaire, mais aussi à faire en sorte que les générations futures continuent de bénéficier d'un système de retraite fiable », a-t-il déclaré.

Le gouvernement a créé deux comités interministériels, qui ont été fusionnés par la suite, pour examiner la question. Le Comité a étudié et évalué l'impact de la réforme des retraites en vue de proposer diverses options et possibilités pour aider les personnes touchées par la réforme, en particulier les groupes pauvres et vulnérables.

Deux mesures principales ont été proposées, la première étant la mise en œuvre d'un soutien du revenu, par l'intermédiaire de l'Autorité fiscale de Maurice, aux personnes qui ne sont plus admissibles au PRB, ciblant celles dont le revenu mensuel est inférieur à 10 000 roupies pour les personnes seules et à 20 000 roupies pour les couples. Initialement fixé à 10 000 roupies, le soutien mensuel a été porté à 10 370 roupies en janvier 2026 pour la perte de pouvoir d'achat due à l'inflation, a ajouté le Premier ministre.

Selon M. Ramgoolam, la deuxième mesure prévoit que les bénéficiaires de la pension d'invalidité de base, de la pension de veuve de base et de l'allocation d'invalidité, qui atteignent l'âge de 60 ans, continuent à percevoir leurs pensions respectives jusqu'à ce qu'ils soient éligibles au BRP.

Le gouvernement, a-t-il souligné, a également mis sur pied une commission d'experts sur la réforme des pensions en septembre 2025 pour examiner le système de pensions à l'échelle mondiale et formuler des recommandations pour réformer les trois piliers de notre système de pensions, y compris le premier pilier, soit la pension de retraite de base. D'autres mesures politiques seront annoncées dans le prochain budget, a-t-il conclu.

Patrimoine culturel

Apravasi Ghat Trust Fund organise des journées portes ouvertes les 18 et 19 avril 2026

Le Fonds fiduciaire Apravasi Ghat, en collaboration avec le Fonds du patrimoine national, ouvre les portes de l'histoire au public à travers deux journées portes ouvertes le samedi 18 et le dimanche 19 avril 2026 de 09h00 à 16h00. Cet événement est une occasion pour les citoyens, les familles, les étudiants et les visiteurs de renouer avec le patrimoine dans une expérience d'apprentissage immersive et engageante, et ce, gratuitement.

L'initiative s'inscrit dans le cadre des célébrations de la Journée internationale des monuments et des sites (JIM) 2026, un moment dédié à la reconnaissance de la richesse et de la diversité de notre patrimoine culturel commun.

Au centre du programme se trouve le site du patrimoine mondial Apravasi Ghat à Port Louis, un repère profondément ancré dans l'histoire de Maurice qui témoigne du système de travail sous contrat et de la formation de la société mauricienne. Les visiteurs auront l'occasion de participer à des visites guidées du site, ainsi que d'explorer le Centre d'interprétation Beekrumsing Ramlallah, où l'histoire prend vie à travers des expositions et des contes.

Le dimanche 19 avril, des marches patrimoniales seront organisées dans la zone tampon 1 du site du patrimoine mondial Apravasi Ghat, offrant aux visiteurs la possibilité d'explorer le tissu urbain environnant de Port Louis et de découvrir les couches de l'histoire qui continuent de façonner l'identité de la ville.

Pour les jeunes publics et les esprits curieux, des activités pédagogiques ont été organisées pour engager les étudiants et les familles à travers des expériences d'apprentissage interactives. L'objectif est d'approfondir la compréhension de la conservation du patrimoine et d'inspirer une plus grande appréciation de l'héritage culturel de Maurice.

Les Journées Portes Ouvertes s'étendent

également au Trianon Old Laborers Quarters, où des visites guidées seront disponibles les deux jours de 09h00 à 16h00. Ce site offre une autre perspective vitale sur les conditions de vie et les expériences des travailleurs, enrichissant le récit plus large de l'évolution sociale et culturelle de Maurice.

Les anciens quartiers ouvriers, comprenant 15 chambres, ont été construits entre les années 1860 et 1870 dans le cadre du domaine sucrier de Trianon. Contrairement aux habitations typiques des travailleurs sous contrat – souvent des huttes ou des casernes rudimentaires en terre, en bois, en fumier de vache et en paille de canne – les quartiers de Trianon ont été construits en pierre, reflétant une forme de construction plus durable.

Aujourd'hui, le site est considéré comme l'un des plus importants de son genre, se tenant comme la seule structure bien conservée et complète de cette période.

En ouvrant ces sites au public, le comité organisateur cherche à favoriser un lien plus fort entre les personnes et leur patrimoine. Les Journées Portes Ouvertes donnent accès à des espaces historiques importants tout en encourageant les citoyens non seulement à observer l'histoire, mais aussi à participer activement à sa protection.

Observé annuellement le 18 avril, le SMDI a été proposé en 1982 par le Conseil international des monuments et des sites et officiellement adopté en 1983 par l'UNESCO lors de sa 22e Conférence générale.

Le thème pour 2026 « Réponse d'urgence pour le patrimoine vivant dans les contextes de conflits et de catastrophes » attire l'attention sur la nécessité de la préparation, de la résilience et de la responsabilité collective dans la sauvegarde des sites physiques et des traditions vivantes.

Pour plus d'informations sur les Journées Portes Ouvertes, les membres du public peuvent contacter le Centre d'Interprétation Beekrumsing Ramlallah au 217 77 70.

Nouvel An tamoul 2026

Le Premier ministre Ramgoolam souligne la nécessité de sauvegarder le patrimoine culturel et de promouvoir l'unité

Il est important de préserver l'identité culturelle dans un monde en mutation rapide, car la construction de l'avenir exige une compréhension claire de l'histoire et des valeurs ancestrales. À cet égard, les jeunes générations doivent rester connectées à leurs racines, en tant que source vivante d'identité qui favorise la continuité, l'appartenance et la cohésion sociale.

Le Premier ministre, Dr Navinchandra Ramgoolam, a fait cette déclaration, lors d'une cérémonie marquant le Nouvel An tamoul 2026 (Varusha Pirappu), qui s'est tenue à l'Institut Mahatma Gandhi à Moka. L'événement a réuni des membres de la communauté tamoule et plusieurs dignitaires pour célébrer le festival, une occasion symbolisant le renouveau, l'espoir et de nouveaux débuts.

Parmi les participants figuraient le Vice-Président de la République de Maurice, M. Jean Yvan Robert Hungley ; le ministre de la jeunesse et des sports, M. Darnarajen Nagalingum ; des membres de l'Assemblée nationale ; le Chef de l'opposition, M.



Georges Pierre Lesjongard ; et le Président de la Fédération des temples tamouls de Maurice (MTTF), M. Darsen Gangadoo.

Dans son allocution, le Premier ministre a exprimé sa gratitude pour la contribution de longue date du MTTF à la promotion de la langue, de la culture et des traditions tamoules. Il a noté que ces expressions culturelles incarnent des valeurs durables telles que la discipline, la gratitude, le respect de la famille et le respect du patrimoine, qui continuent de renforcer la

Pour sa part, le ministre Nagalingum a souligné la présence et la contribution de longue date de la communauté tamoule à Maurice, soulignant son rôle dans le développement historique du pays et l'édification de la nation sur plusieurs générations. Il a également souligné l'importance de la langue tamoule, la décrivant comme l'une des langues vivantes les plus anciennes, avec un riche héritage culturel et historique.

M. Nagalingum a en outre annoncé une initiative éducative en collaboration avec l'Institut mémorial Sri Ramaswamy des sciences et de la technologie du Tamil Nadu, dans le cadre de laquelle 10 bourses seront attribuées à des étudiants mauriciens. Ces bourses permettront aux bénéficiaires de poursuivre des études dans des domaines émergents clés tels que l'intelligence artificielle, la cybersécurité, les sciences de l'environnement et la biotechnologie, élargissant ainsi les possibilités académiques et renforçant le développement des compétences pour la jeune génération, a-t-il ajouté.



Le Dr Ramgoolam a en outre souligné que dans un monde de plus en plus interconnecté et en évolution rapide, il est essentiel de renforcer l'unité dans la diversité par le respect mutuel et la responsabilité partagée. Il a également souligné que les traditions culturelles et spirituelles, reflétées dans les pratiques festives symboliques et les célébrations communautaires, demeurent essentielles pour favoriser la paix, la compréhension et l'harmonie entre toutes les communautés.

Audit

Le PM annonce la création d'une autorité nationale chargée de l'application de la loi

Une Autorité nationale chargée de faire respecter le principe de responsabilité (NAEA), alignée sur l'objectif du gouvernement de mettre en place un système puissant pour réduire les comportements injustifiés et irresponsables ainsi que le gaspillage de ressources dans le secteur public, sera mise en place, a déclaré le Premier ministre, Dr Navinchandra Ramgoolam, à l'Assemblée nationale.

Le Premier ministre répondait à une question parlementaire concernant le rapport du directeur de la vérification pour l'exercice 2024-2025.

Dans sa réponse, le Premier ministre a déclaré qu'à la réception du rapport du directeur de l'audit pour l'exercice 2024-2025, le ministère des Finances a procédé à un examen complet des questions soulevées dans le rapport. Il a décrit les mesures correctives prises par le gouvernement pour remédier à ces problèmes, notamment : les ministères et départements ont reçu pour instruction d'enquêter sur les causes profondes de ces problèmes et de mettre en œuvre des solutions immédiates, et de désigner un agent responsable pour veiller au respect intégral des recommandations.

En outre, les contrôleurs et les comptables ont été invités

à renforcer la surveillance de leurs organes statutaires respectifs afin d'assurer l'alignement des politiques, la conformité réglementaire et la prestation efficace des services.

« Le gouvernement prendra des mesures décisives et tournées vers l'avenir pour remédier aux lacunes mises en évidence dans le rapport d'audit de manière durable et significative, en garantissant un impact durable et des améliorations tangibles », a déclaré le Dr Ramgoolam.

Selon le Premier ministre, l'ANAE examinera les constatations et les recommandations découlant des rapports des entités, y compris le Comité des comptes publics, le Bureau national de vérification/directeur de la vérification, le Comité de vérification, la vérification interne et le Bureau de la gouvernance du secteur public. Il enquêtera également sur les dérogations aux lois, règlements, procédures et meilleures pratiques par les institutions et les agents publics référés par le Cabinet du Premier ministre, a-t-il souligné.

Le Premier ministre a également indiqué qu'en ce qui concerne la falsification des chiffres du budget par le gouvernement précédent, une assistance technique du FMI a été demandée pour l'élaboration et l'application de

la loi sur la responsabilité financière. Il a souligné que l'Autorité nationale chargée de l'application de la loi sur la responsabilité sera chargée de veiller au respect de la future loi sur la responsabilité budgétaire, y compris une évaluation des hypothèses macroéconomiques.

En outre, il a souligné que les législations pertinentes seront modifiées de manière à ce qu'à la suite de la présentation du rapport de l'Office national d'audit, le directeur de l'audit soumette un rapport supplémentaire axé sur les principales conclusions et recommandations afin de faciliter l'imposition de sanctions, le cas échéant. Les pratiques abusives et le gaspillage des ressources publiques ne devraient pas devenir récurrents et chroniques, a souligné le Dr Ramgoolam.

En ce qui concerne la budgétisation axée sur le rendement (PBB), le Premier ministre a rappelé qu'elle représente un outil puissant pour améliorer l'efficacité et l'efficacité dans l'utilisation des fonds publics. Le PBB, a-t-il dit, établit des indicateurs de performance clés, que les ministères et les départements doivent atteindre, ajoutant que cela oblige les ministères et les départements à revoir leurs processus, à éliminer le gaspillage et les pratiques sous-optimales, et à améliorer la prestation de services.

L'Italie suspend son accord de défense avec Israël

Les relations se sont brusquement tendues ces dernières semaines entre Israël et le gouvernement italien de Giorgia Meloni, pourtant l'une des alliées les plus sûres de l'État hébreu en Europe. Ces tensions ont été notamment suscitées par les tirs essuyés au Liban par des soldats italiens de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (Finul). L'Italie a en effet annoncé, lundi 13 avril, qu'elle met un terme à l'accord de défense qui la relie à Israël.

C'est en marge d'un déplacement à Vérone, dans le nord de l'Italie, que Giorgia Meloni en a fait l'annonce : « Compte tenu de la situation actuelle, le gouvernement a décidé de suspendre le renouvellement automatique de l'accord de défense avec Israël. »

Ratifié en 2006 et renouvelé tacitement tous les cinq ans, l'accord de défense arrivait à son terme ces jours-ci. Il encadre la coopération entre les deux pays dans l'industrie de défense, la formation des militaires, la recherche et les technologies d'information, entre autres. L'opposition itali-

enne demandait depuis plusieurs mois au gouvernement de suspendre ce renouvellement.

Aux yeux de la dirigeante italienne, il s'agit d'une décision logique. « Quand il y a des choses avec lesquelles nous ne sommes pas d'accord, nous agissons en conséquence », a-t-elle expliqué. Une source diplomatique italienne a confirmé à l'AFP que l'accord avait été suspendu, précisant qu'il « aurait été politiquement difficile de le maintenir ».

La semaine dernière, le gouvernement italien avait convoqué l'ambassadeur d'Israël pour protester contre les tirs essuyés par des Casques bleus au Liban. Et la tension est encore montée d'un cran entre les deux pays après la visite du chef de la diplomatie italienne à Beyrouth, Antonio Tajani, qui a qualifié les tirs de l'armée israélienne contre des civils au Liban d'« attaques inacceptables ». Le ministre a appelé au dialogue entre le Liban et Israël et à un « cessez-le-feu nécessaire et durable », ajoutant : « Il faut à tout prix éviter une nouvelle escalade comme celle de Gaza. »

Macron demande que le détroit d'Ormuz soit rouvert de façon inconditionnelle

L'avertissement d'Emmanuel Macron selon lequel rouvrir le détroit d'Ormuz par la force serait « irréaliste » s'impose comme l'un des signes les plus clairs du malaise européen face aux options militaires plus dures évoquées pendant la guerre en Iran. Cette déclaration est intervenue après que le président Donald Trump a demandé à ses alliés d'aider à rétablir le passage dans cette voie maritime stratégique, mais quelques jours seulement avant qu'un cessez-le-feu ne réduise fortement le risque immédiat d'un affrontement bien plus large.

L'enjeu dépasse largement la diplomatie. Le détroit d'Ormuz est l'un des principaux points de passage du pétrole dans le monde, donc toute perturbation prolongée a des effets sur les prix du carburant, les calendriers de transport maritime, les coûts du transport aérien et l'inflation des ménages bien au-delà du Moyen-Orient. Les marchés ont réagi immédiatement aux annonces de cessez-le-feu et de réouverture, avec une forte baisse des prix du pétrole, les traders pariant qu'un choc d'approvisionnement dans le pire des scénarios pourrait être évité pour le moment.

Pourquoi l'avertissement de Macron est important

L'argument de Macron ne se limitait pas à dire qu'une action militaire serait coûteuse. Les comptes rendus de ses propos indiquaient qu'il jugeait une telle opération à la fois irréaliste et dangereuse, en avertissant que les navires seraient exposés aux menaces des Gardiens de la révolution iraniens et de missiles balistiques. Cela compte, car le débat sur Ormuz n'apparaît plus comme un simple problème de navigation, mais comme un pari militaire susceptible d'élargir la guerre au lieu de résoudre la crise du trafic maritime.

La position de la France s'inscrit aussi dans sa ligne diplomatique plus large. Dans un communiqué conjoint publié par l'Élysée le 19 mars, la France et plusieurs partenaires ont condamné les attaques contre le trafic commercial et la fermeture effective du détroit, tout en mettant l'accent sur la désescalade et la coordination internationale. Le message était clair : la liberté de navigation compte, mais il faut aussi éviter une riposte qui transformerait une crise maritime en escalade régionale.

Le cessez-le-feu a changé l'équation

Depuis les propos de Macron, le conflit est entré dans une nouvelle phase. L'Associated Press a rapporté le 8 avril que les États-Unis, l'Iran et Israël avaient convenu d'un cessez-le-feu de deux semaines, Donald Trump renonçant à ses menaces de frappes dévastatrices tandis que Téhéran acceptait des négociations à Islamabad. L'accord incluait aussi la réouverture du détroit d'Ormuz, ce qui a immédiatement soulagé les marchés pétroliers et réduit l'urgence d'une intervention militaire extérieure visant à imposer le passage.

Cela ne veut pas dire que les inquiétudes de Macron sont devenues sans objet. Au contraire, le cessez-le-feu leur donne encore plus de poids. Son avertissement ressemble moins à une critique lancée de loin qu'à un premier argument selon lequel la diplomatie, même imparfaite, était plus sûre que la tentative de forcer l'ouverture d'un passage dans l'une des voies maritimes les plus militarisées au monde. Cette lecture est étayée par le calendrier de ses propos et par le passage ultérieur à une pause négociée.

'inquiétude de l'Europe allait au-delà du transport maritime

Le malaise européen était aussi lié au contexte politique plus large. Les reportages de l'époque indiquaient que Macron critiquait les messages changeants de Trump sur le conflit et plaidait pour une reprise des négociations et davantage de stabilité. Cela reflétait une crainte plus générale chez les alliés : des objectifs de guerre incohérents et des menaces publiques pourraient rendre une crise déjà dangereuse encore plus difficile à gérer.

Trump annonce de nouvelles négociations avec l'Iran dans deux jours

Washington a annoncé mercredi discuter de la tenue d'une deuxième session de négociations avec Téhéran, se disant "optimiste" sur les chances d'un accord, après la menace de l'Iran de bloquer la circulation en mer Rouge face au blocus américain de ses ports.

L'Iran a pour sa part réaffirmé sa volonté de continuer à négocier, alors que le monde espère la prolongation du cessez-le-feu en vigueur depuis le 8 avril, et la sortie d'une guerre qui a fait des milliers de morts, essentiellement en Iran et au Liban, tout en secouant l'économie mondiale.

Des discussions ont lieu en vue d'une reprise des pourparlers à Islamabad, la capitale du Pakistan, "mais rien n'est officiel" encore, a déclaré Karoline Leavitt, la porte-parole de la Maison Blanche.

"Mais nous sommes optimistes quant à la perspective d'un accord", a-t-elle ajouté, tandis que le médiateur pakistanais poursuit ses efforts, après l'échec d'une première session de discussions à Islamabad dimanche.

L'influent chef de l'armée pakistanaise Asim Munir a été accueilli mercredi en Iran par le chef de la diplomatie iranienne Abbas Araghchi. Le porte-parole de la diplomatie iranienne, Esmail Baghaï, a affirmé que "plusieurs messages avaient été échangés via le Pakistan" depuis trois jours.

Mais il a campé sur une exigence iranienne majeure: le droit au nucléaire civil ne peut être "retiré sous la pression ou à travers la

guerre", a-t-il déclaré, ouvrant seulement la porte à des débats sur "le niveau et le type d'enrichissement" d'uranium.

Les objectifs d'Israël et des États-Unis concernant l'Iran "sont identiques", a assuré le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, citant notamment "l'abandon de la capacité d'enrichissement à l'intérieur de l'Iran".

- Double blocus maritime -

Sur le terrain, Téhéran verrouille toujours le détroit d'Ormuz et Washington impose depuis lundi un blocus sur les navires en provenance ou à destination des ports iraniens.

L'armée américaine a annoncé mercredi avoir empêché dix navires de quitter les ports iraniens. "Les forces américaines ont complètement mis à l'arrêt le commerce maritime" de l'Iran, a assuré le chef des forces américaines dans la région, Brad Cooper, soulignant qu'environ "90%" de l'économie iranienne en dépendaient.

Si les États-Unis "créent de l'insécurité pour les navires commerciaux de l'Iran et les pétroliers", cela constituera "le prélude" à une violation du cessez-le-feu, a rétorqué le général Ali Abdollahi, chef du commandement des forces armées iraniennes.

L'Iran ne permettra "aucune exportation ou importation dans le Golfe persique, en mer d'Oman ou en mer Rouge", a-t-il ajouté, sans préciser la forme que prendrait le blocage en mer Rouge.

Le conseiller du guide suprême iranien Mohsen Rezaei a, lui, menacé de couler les navires américains s'ils tentaient de faire la "police" dans le détroit.

"Vos navires seront coulés par nos premiers missiles et c'est un danger pour les militaires américains", a-t-il menacé à la télévision iranienne.

Les ministres des Finances de onze pays, dont le Royaume-Uni, le Japon et l'Australie, ont appelé "à une résolution négociée" du conflit, évoquant les menaces "sur la sécurité énergétique mondiale, les chaînes d'approvisionnement, ainsi que la stabilité économique et financière".

La Bourse de New York a terminé orientée à la hausse mercredi, le S&P 500 et le Nasdaq atteignant de nouveaux records, les investisseurs misant sur une poursuite des négociations américano-iraniennes.

- Israël frappe 200 cibles du Hezbollah -

Au Liban, qu'Israël estime ne pas être concerné par la trêve, les hostilités avec le Hezbollah pro-iranien se poursuivent malgré des discussions mardi entre les ambassadeurs des deux pays aux États-Unis en vue de négociations directes.

La diplomatie américaine a précisé que la date et le lieu "restaient à fixer d'un commun accord".

Donald Trump jugerait "bienvenue la fin des hostilités" au Liban, mais cette question ne figure pas à l'agenda des négociations avec l'Iran, a déclaré mercredi un haut responsable américain.

"Le démantèlement du Hezbollah" est le premier but de ces négociations entre Israël et le Liban, a réaffirmé mercredi M. Netanyahu.

L'armée israélienne a annoncé avoir frappé plus de 200 cibles du mouvement chiite dans les dernières 24 heures, et qu'Israël avait été visé par une trentaine de roquettes dans la matinée.

Elle a reçu l'ordre de tuer tout combattant du Hezbollah dans une zone allant de la frontière jusqu'au fleuve Litani, à une trentaine de kilomètres plus au nord, selon un communiqué militaire.

Le mouvement chiite a de son côté qualifié de "capitulation" les discussions entre les deux pays.

Un million de personnes ont été déplacées au Liban, soit un cinquième de la population, d'après l'ONU, qui a appelé la communauté internationale à apporter un soutien urgent à ce pays.

LEGAL NOTICE

IN THE INDUSTRIAL COURT OF MAURITIUS

Cause No. 126/25

In the matter:-

Jahanvee Coontee HEMRAZ (born NAÏK)

PLAINTIFF

V/S

AREVA IMMOBILIER LIMITED

Represented by its sole Director, namely Mr Chetraj PURMANUND

having its Registered Office situate at Grand Baie Business Park, office 115 & 116, 1st floor, Grand Baie.

DEFENDANT

In virtue and in compliance with an Order dated the 02/04/2026 made by Her Honour, Mrs S. GANOO-AREKION, Magistrate of the Industrial Court, notice is hereby given that you, the abovenamed Defendant, **Mr Chetraj PURMANUND the Director of AREVA IMMOBILIER LIMITED**, that the undersigned Attorney and Counsel **Mr Steven SAUHOBQA**, appearing for you have moved the above Court to withdraw from the above case for lack of instructions.

The Court has on the 02/04/2026, order the undersigned Attorney to give notice of their withdrawal by way of publication and you are informed of such notice.

Warning you whether you be present or not on **Thursday the 28th day of May 2026 at 9.30 a.m** before the above Court, situate at New Court House, Pope Hennessy St, Port Louis, the undersigned shall move to withdraw from the case and Judgment may be delivered against you and therefore you are requested to called and summoned and required to be present on the aforesaid date and hour to take your stand.

Under all legal reservations.

Dated at Port-Louis, this 13th day of April 2026.

Me. L. BHOYROO-GOODARY

Of 307, Sterling House, Lislet Geoffroy St, Port Louis.

ATTORNEY FOR THE DEFENDANT.

Paix

Le Liban et Israël acceptent de négocier directement après une première rencontre à Wasington

Israël et le Liban ont repris des négociations directes pour la première fois en plus de trente ans, sous l'égide des Etats-Unis. Mais les différends sur le Hezbollah et le sud du Liban sont loin d'être réglés.

Après une longue pause de 33 ans, Israël et le Liban ont consenti à entamer des négociations directes cette semaine. Cette reprise du dialogue sous l'égide des Etats-Unis a été qualifiée d'« étape historique » par Marco Rubio, le secrétaire d'Etat américain, lorsqu'il a accueilli les ambassadeurs israélien et libanais en poste à Washington, chargés de mener les discussions.

Sur le terrain, en revanche, la guerre se poursuit de plus belle. Le Hezbollah tire des dizaines de roquettes quotidiennement vers le territoire israélien pour saboter des négociations, tandis que l'armée israélienne poursuit ses raids aériens et ses opérations de commando dans le sud du Liban.

Malgré tout, les deux protagonistes sont tombés d'accord pour poursuivre leurs pourparlers. Les discussions ont porté surtout sur un possible accord de paix. Au menu du jour, le désarmement du Hezbollah exigé par Israël et le retrait des positions que Tsahal occupe dans le sud du Liban.

Ce sont les deux dossiers les plus sensibles, sur lesquels les deux pays savent qu'il est, pour le moment, quasi impossible de parvenir rapidement à un compromis. Ils ont été mis de côté, selon le compte rendu de Yechiel Leiter, l'ambassadeur israélien, qui a esquissé des images d'un futur idyllique.

« En maillot de bain »

« Nous avons évoqué notamment une vision à long terme avec une frontière clairement définie que nous pourrions franchir uniquement revêtus d'un costume pour faire des affaires ou en maillot de bain pour partir en vacances », a affirmé le diplomate.

Selon lui, le seul fait que des négociations s'ouvrent constitue une « victoire écrasante sur le Hezbollah ». Comme l'a résumé la radio de l'armée israélienne, « nous négocions comme s'il n'y avait pas de guerre et nous menons la guerre comme s'il n'y avait pas de négociations ».

Pour Michael Harari, un consultant stratégique de l'institut israélien Mitvim, spécialisé dans les politiques étrangères régionales, « l'important dans ces discussions, c'est que l'état-major israélien comprenne que l'on ne pourra pas parvenir à désarmer le Hezbollah uniquement par des moyens militaires. Seul un accord de paix peut nous permettre d'atteindre cet objectif ».

« Les Français pas nécessaires »

Sur le terrain, Tsahal est déployée dans une « zone de sécurité » d'une dizaine de km de profondeur au sud Liban jusqu'au fleuve Litani. Mais 70 à 80 % des tirs de roquettes du Hezbollah proviennent de secteurs situés plus au nord, si bien que, pour y mettre fin, Tsahal devrait étendre son occupation au-delà des limites actuelles, une mission hautement périlleuse.

Difficile dans ces conditions d'établir un pronostic sur les chances d'un véritable cessez-le-feu. Le cabinet de sécurité israélien devait se réunir en fin d'après-midi mercredi pour en discuter. Seule certitude : la poursuite des opérations au Liban provoque l'isolement croissant à l'international de

l'Etat hébreu, qui a tendance à se raidir, notamment contre la France. « Nous souhaitons tenir les Français aussi loin que possible, surtout pour ce qui concerne les négociations. Ils ne sont pas nécessaires et n'ont pas d'influence positive, surtout au Liban », a asséné Yechiel Leiter.

Autre signal inquiétant pour le Premier ministre : l'Italie, sous la direction de Giorgia Meloni, pourtant considérée jusqu'à présent par Benyamin Netanyahu comme un pays ami, contrairement à la France d'Emmanuel Macron, a refusé de renouveler un mémorandum sur la défense entre les deux pays, arrivé à expiration au début de la semaine. « Il s'agit d'un nouvel échec accablant pour le Premier ministre auprès de nos amis et alliés naturels », a déploré Yair Lapid, le dirigeant de l'opposition centriste.

Sur l'autre front du conflit, la reprise des négociations entre les Etats-Unis et l'Iran paraît à nouveau sérieusement envisagée après un premier échec dimanche dernier. Les Américains auraient notamment demandé à l'Iran de suspendre pour 20 ans tout enrichissement d'uranium, mais ces derniers refusent de consentir à une pause au-delà de cinq ans.

Alors que Donald Trump a lancé dès lundi un blocus des ports iraniens en rétorsion à l'arrêt des pourparlers et afin de mettre la pression sur les sources de revenus de Téhéran, il estime possible leur reprise imminente. Une délégation pakistanaise, qui joue un rôle de médiateur entre Washington et Téhéran, a été reçue en Iran mercredi pour faire avancer le calendrier. Et Shehbaz Sharif, le Premier ministre du Pakistan, devait se rendre en Arabie saoudite puis au Qatar.

Le conseil de Paris adopte un plan de 20 millions d'euros pour lutter contre les violences sexuelles

Ce plan prévoit notamment une chaîne de signalement simplifiée, un réaménagement d'espaces "sensibles" dans les écoles et une "école du périscolaire" pour professionnaliser les animateurs.

C'est la "priorité absolue" du début de mandat d'Emmanuel Grégoire. Le nouveau maire PS de Paris a fait adopter, mardi 14 avril, son plan d'action à 20 millions d'euros destiné à protéger les enfants dans le périscolaire, après une succession d'affaires de violences sexuelles sur mineurs. Réuni en session extraordinaire, le Conseil de Paris a approuvé ce plan qui prévoit une simplification de la chaîne de signalement, avec une cellule d'écoute directement accessible. "Chaque violence sur enfant donnera lieu sans délai à une suspension conservatoire de l'agent concerné et ces agents mis en cause ne pourront pas retravailler auprès d'enfants à la Ville de Paris", a prévenu Emmanuel Grégoire, qui tente de rétablir la confiance avec les familles.

Des espaces "sensibles", comme les toilettes, seront réaménagés pour éviter qu'un adulte se retrouve seul avec un enfant. La maire de Paris entend aussi investir "massivement" dans la formation, en ouvrant une "école du périscolaire" pour professionnaliser la filière de l'animation, très précarisée. Emmanuel Grégoire a tenu à apporter son "soutien" à "l'immense

majorité" des 20 000 agents, "extrêmement choqués" par le scandale. Depuis début 2026, 78 agents ont été suspendus, dont 31 pour des suspicions de violences sexuelles dans des écoles.

Les syndicats réclament des "centaines de postes de titulaires"

Le principal groupe d'opposition, mené par les élus LR Rachida Dati et Grégory Canal, a proposé l'installation de caméras de vidéosurveillance à l'intérieur des plus de 620 écoles de la capitale, pour un montant global "inférieur à 10 millions d'euros", après une phase d'expérimentation.

Une mesure rejetée par les syndicats : "Si ça devait être mis en place, il faudrait 50 ou 100 caméras par école pour couvrir tous les angles et coins cachés", a avancé le Supap-FSU auprès de franceinfo. "Faire croire que ça évitera les passages à l'acte, ça n'a aucun sens."

Les syndicats réclament la création de "centaines de postes de titulaires", alors que l'animation parisienne fonctionne aujourd'hui essentiellement avec des vacataires. Ils demandent aussi une revalorisation des carrières, une réduction des taux d'encadrement, le recrutement d'agents formés pour le change en maternelle, ainsi qu'un meilleur accompagnement des enfants à besoins particuliers.



Central Electricity Board (CEB)

COMMUNIQUÉ

CEB SOLAR PHOTOVOLTAIC SCHEME (HOUSEHOLDS) 2026

Dans le cadre du Programme gouvernemental 2025-2029, le **Central Electricity Board (CEB)** a le plaisir d'informer ses clients et le grand public du lancement du nouveau "CEB Solar Photovoltaic Scheme (Households) 2026". Ce nouveau plan constitue une refonte de l'ancien plan, "SSDG Photovoltaic Scheme for Domestic Customers (Households)" destiné aux clients résidentiels.

Les ménages peuvent installer des systèmes photovoltaïques (PV) d'une capacité maximale de 10 kW, équipés d'un système de stockage par batterie. Cette batterie permettra d'assurer une autonomie d'au moins trois heures durant la période de pointe en soirée, le réseau du CEB restant disponible comme solution de secours.

Les clients peuvent opter pour le "Gross-Metering" ou le "Net-Metering", tel que détaillé sur le site-web du CEB.

Les clients doivent soumettre leur formulaire dûment rempli auprès d'un Customer Service Centre du CEB et payer des frais de traitement de Rs 2000/-. Ils peuvent ensuite procéder à l'installation, puis soumettre le certificat d'installation signé par l'installateur et signer l'accord de raccordement, après quoi le CEB procédera à la mise en service.

Le formulaire de demande, le *Installation Certificate*, le *Connection Agreement Form*, ainsi que les conditions, sont disponibles sur : <https://ceb.mu/projects/energy-schemes>

Les clients ayant déclaré leur installation photovoltaïque suite au communiqué du 17 novembre 2025 seront automatiquement régularisés sous ce nouveau plan. Ceux qui ne l'auront pas fait avant le 15 avril 2026 s'exposent à une coupure de leur alimentation électrique pour des raisons de sécurité.

Pour toute information complémentaire, veuillez contacter le 601-1100, l'unité SSDG au 601-1138 ou visiter un des Customer Service Centres du CEB.

La fin d'une époque

La vie et l'oeuvre de Asha Bhosle

Célèbrissime en Inde, elle a prêté sa voix à une multitude de films de Bollywood. Mais elle était aussi adulée outre-Manche, où Boy George, Cornershop et Gorillaz lui ont rendu hommage. Retour sur le parcours hors-norme d'Asha Bhosle, disparue à l'âge de 92 ans.

Son nom ne vous dit peut-être rien, mais pour les Indiens – et pour tous les amoureux de Bollywood à travers le monde – Asha Bhosle était une icône, une chanteuse à la carrière XXL et aux statistiques affolantes : plus de 12.000 chansons enregistrées depuis les années 50 et près d'un millier de films auxquels elle aura prêté sa voix.

En soixante-dix ans de carrière, Asha Bhosle s'est imposée comme la reine incontestée du playback à l'écran. C'est une tradition bien connue à Bollywood : les acteurs des films font semblant de chanter, doublés par la voix de chanteurs professionnels. Asha était l'une de ces voix-off, « la plus iconique et la plus versatile » selon le premier ministre indien Narendra Modi, qui lui a rendu un vibrant hommage à l'annonce de sa disparition dimanche 13 avril.

Romances, comédies, films d'action : son registre est immense, inépuisable et souvent kitsch au possible. Asha Bhosle a su s'inscrire dans la culture populaire grâce à la pureté de sa voix et la modernité de son approche. Sa carrière est pourtant longtemps restée dans l'ombre de celle de sa sœur Lata Mangeshkar, une autre très grande voix – plus classique – de la musique indienne.

Son mariage avec RD Burman, un célèbre compositeur devenu son mentor, va tout changer et donner naissance dans les années 70 et 80 à une fructueuse collaboration jalonnée de tubes et de sonorités étonnantes, flirtant parfois avec la pop. De quoi nourrir sa légende auprès des amateurs de musique indienne moderne.

Ceci explique peut-être la place qu'occupe cette



chanteuse dans la pop culture britannique. Le premier à lui rendre hommage à la fin des années 80 est Boy George, alors en pleine trip spirituel. Lorsque l'ex-chanteur de Culture Club se rend en Inde à la découverte du mouvement Hare Krishna, il invite Asha Bhosle sur l'intro de Bow Down Mister, un tube qui fera le tour du monde :

Outre-Manche, les fans d'Asha Bhosle sont surtout nombreux dans la communauté indienne britannique où la grande dame est perçue comme un trésor culturel unissant les générations. En 1997, le groupe Cornershop lui rend hommage sur ce célèbre titre

remixé par Fatboy Slim.

On l'entendra aussi en duo avec le leader de R.E.M Michael Stipe, et plus récemment (il y a quelques semaines seulement), sur The Mountain, le nouvel album de Gorillaz, pour ce qui restera comme son tout dernier enregistrement. A 92 ans, Asha se réjouissait dernièrement sur les réseaux sociaux de la résonance spirituelle de cette chanson, inspirée par le souvenir d'une promenade au bord du Gange, le fleuve sacré des Indiens.

La chanteuse de playback indienne Asha Bhosle est décédée à l'âge de 92 ans. Figure majeure de la musique de Bollywood, elle s'est éteinte à l'hôpital Breach Candy de Mumbai, où elle avait été admise pour une infection pulmonaire et une grande fatigue.

Née en 1933, Asha Bhosle a marqué l'histoire du cinéma indien avec une carrière s'étendant sur plus de sept décennies. Elle a enregistré plus de 12 000 chansons dans de nombreuses langues, ce qui lui a valu une reconnaissance internationale et plusieurs distinctions prestigieuses, dont le prix Dadasaheb Phalke et le Padma Vibhushan.

Sœur de la légendaire Lata Mangeshkar, elle a contribué à populariser la musique de film indienne à travers le monde, explorant des styles variés allant de la musique classique aux rythmes pop et occidentaux. Sa voix a accompagné des générations d'acteurs et de films de Bollywood.

Très active tout au long de sa vie, elle avait également collaboré avec des artistes internationaux et continué à se produire sur scène jusqu'à un âge avancé. Sa disparition marque la fin d'une époque pour la musique indienne. Des hommages ont été rendus en Inde et à l'étranger.

Bradley Cooper jouera aux côtés de Margot Robbie dans le préquel d'Ocean's Eleven

Les dirigeants de Warner Bros, Mike De Luca et Pam Abdy, ont confirmé au CinemaCon que Bradley Cooper sera aux commandes du préquel de "Ocean's Eleven" et en partagerait l'affiche avec Margot Robbie.

Ce film très attendu devrait sortir en juin 2027 et marquera la quatrième réalisation de Bradley, après "A Star Is Born", "Maestro" et "Is This Thing On?".

L'acteur sera également producteur aux côtés de la société de production de Margot, LuckyChap.

Margot Robbie a fait une apparition virtuelle lors de la présentation à Las Vegas, où elle a expliqué que le film serait centré sur les parents de Danny Ocean (incarné par George Clooney dans la trilogie de Steven Soderbergh) et se déroulerait lors du Grand Prix de Monaco de 1962.

"Avant même que Danny Ocean ne mette les pieds à Vegas, deux cerveaux lui ont appris tout ce qu'il sait : ses parents" a déclaré la star. "Vous les verrez à leur apogée dans notre nouveau film, en train de mener un braquage épique lors du Grand Prix de Monaco de 1962." de 2006 The Devil Wears Prada. Alors que Johar est connu pour son personnage public composé, le cinéaste n'a pas hésité à révéler son excitation. Sur Instagram la semaine dernière, il a admis que le fait d'être avec les deux stars d'Hollywood lui avait fait « hocher les genoux », ajoutant qu'il avait regardé le film original jusqu'à 47 fois.

Stéphanie de Monaco et Camille Gottlieb

L'amour de l'île Maurice de mère en fille

Mer turquoise, coucher de soleil, baignades entre amis, séances bronzage sous les palmiers... Camille Gottlieb a délaissé la principauté quelques jours pour s'envoler vers l'île Maurice. Grande habituée de ce petit pays de l'océan indien, la jeune femme de 27 ans a, une fois encore, emmener son amoureux et ses amis pour vivre un séjour mémorable. Publiée sur Instagram, une série de photos témoigne de cette parenthèse idyllique vécue par la joyeuse bande. "Notre île préférée sur terre", commente la nièce du prince Albert de Monaco.

Suivie par 122 000 personnes, la fille cadette de la princesse Stéphanie entretient un lien privilégié avec ce territoire où vivent 1,2 million d'habitants. C'est sa mère qui, très tôt, lui a fait découvrir cette île du bout du monde et ses innombrables trésors.

Depuis, le coup de foudre continue. Une fois par an, Camille Gottlieb prend ses quartiers à Belle Mare, sur la côte est, où la princesse Stéphanie possède une maison. Pour toute la famille, l'île Maurice est devenue un refuge, loin de l'attention médiatique de Monaco.

C'est dans les années 1980 que la princesse découvre le petit territoire, charmée par la gentillesse et l'accueil des habitants. En 1986, face au succès monumental du titre Ouragan, elle s'envole pour l'île Maurice pour y tourner, à la hâte, le clip vidéo.



Dès qu'elle le peut, la présidente de Fight Aids Monaco y revient, seule ou en famille, dans le cadre de son association ou juste pour souffler quelques jours. Comme en 2016 où mère et fille rencontrent deux associations : Chrysalide et PILS. La première est un centre d'hébergement et de réhabilitation pour des femmes ayant été confrontées à des dépendances ou des violences, la seconde accompagne des personnes vivant avec le virus du VIH.

Ligue des Champions

Bayern Munich 4 (6) Real Madrid 3 (4)

Le Bayern Munich élimine le Real Madrid au terme d'un match fou

Au terme d'une nouvelle partie spectaculaire et riche en buts, le Bayern Munich est allé chercher sa qualification (4-3) pour le dernier carré de la C1, mercredi.

Après leur affrontement spectaculaire la semaine passée, qui avait donné un avantage au Bayern Munich (1-2), le quart de finale retour de la Ligue des champions entre les Bavarois et les Madrilènes du Real a de nouveau tenu toutes ses promesses, mercredi 15 avril. Et sur la pelouse de l'Allianz Arena, les Allemands sont parvenus à préserver l'essentiel en s'imposant (4-3) en toute fin de partie grâce à Luis Diaz et Michael Olise, au terme d'une rencontre complètement folle.

Derrière au score à la pause, malmenés dès la première minute de jeu, les joueurs de Vincent Kompany ont su faire de patience en seconde période pour finalement valider leur qualification pour les demi-finales de C1. Michael Olise et ses partenaires iront défier le PSG les 28 avril et 6 mai prochains. De son côté, Arsenal a fait le job (0-0), sans briller, face au Sporting Portugal et affrontera l'Atlético de Madrid pour une place en finale.

Neuer et Lunin, deux boulettes d'entrée pour lancer le choc

On attendait avec impatience la suite de l'affrontement mémorable de la semaine



dernière entre les deux géants européens. Et autant dire qu'il n'a fallu que quelques secondes - littéralement - pour assister à une erreur assez folle de Manuel Neuer. Homme du match la semaine passée, le portier allemand avait écoeuré à plusieurs reprises Kylian Mbappé et les Madrilènes. Mais le gardien de but âgé de 40 ans a bien failli voir tout son travail de sape s'effondrer après 35 secondes de jeu. A la relance dans sa surface de réparation, Neuer tentait de trouver ses milieux de terrain mais sa passe ratée arrivait directement dans les pieds d'Arda Güler, qui ne se faisait pas prier pour

marquer du gauche dans le but vide (0-1, 1re) et inscrire la réalisation la plus rapide de la saison en C1.

Revenu à égalité dans cette double confrontation, les Espagnols ne tiraient pourtant pas profit très longtemps de ce bon début de match. Car à la sixième minute, après un corner bien gagné par Luis Diaz, Joshua Kimmich adressait un coup de pied arrêté millimétré sur la tête d'Aleksandar Pavlovic, qui marquait à bout portant (1-1,6e). La sortie totalement loupée d'Andriy Lunin ne manquera pas d'être commentée. De quoi

regretter l'absence de Thibaut Courtois, blessé au quadriceps.

Le magnifique doublé de Güler, Mbappé répond à Kane Plus offensifs, les Bavarois retrouvaient de l'allant sans parvenir à faire plier à nouveau le Real. Discret jusqu'alors, Kylian Mbappé manquait une belle opportunité face à Neuer sur un ballon en profondeur, mais le retour de Konrad Laimer le gênait et sa tentative s'envolait dans les tribunes de l'Allianz Arena (1-1, 19e). Dix minutes plus tard, contre le cours du jeu, Arda Güler renfilait sa cape de héros - provisoire - sur un coup-franc axial aux 25 mètres. La frappe du gauche du Turc venait trouver la lucarne du Bayern, Neuer ne pouvant que l'effleurer des gants (1-2, 29e).

Mais il était écrit que ce choc entre Allemands et Espagnols allait convoquer l'exceptionnel, apporter son lot de buts en pagaille au vu des profils présents sur le terrain. Peu en vue lui non plus, Harry Kane refaisait surface à la 38e minute pour égaliser sur une jolie frappe dans la surface madrilène après un service parfait de Dayot Upamecano (2-2, 38e). Puis Kylian Mbappé, avant la pause, lui répondait sur une magnifique offrande de Vinicius, auteur d'un gros travail de fixation avant de servir le capitaine des Bleus qui arrivait lancé pour crucifier Neuer (2-3, 42e).

Arsenal 0 (1) Sporting 0 (0)

Arsenal minimaliste et demi-finaliste

Arsenal, sans briller, a contenu le Sporting (0-0) mercredi à Londres et profité du succès étriqué de l'aller (1-0) pour rejoindre les demi-finales de la Ligue des champions pour la deuxième année consécutive, une performance inédite pour le club anglais

Le club au canon tentera d'éliminer l'Atlético Madrid d'Antoine Griezmann pour se hisser en finale de la compétition reine des clubs en Europe, vingt ans après sa seule et unique, perdue contre le FC Barcelone en 2006.

L'actuel leader de Premier League avait surclassé les Colchoneros (4-0) en octobre à la maison en phase de ligue, mais l'ivresse des sommets et la forme actuelle d'Arsenal rendent les retrouvailles assez incertaines.

Mercredi, les Gunners n'ont pas fait parler la poudre, ni tout maîtrisé face aux Portugais du Sporting, mais ils ont assuré le service minimum pour obtenir le billet tant espéré et attendu, au regard de leur statut d'ultra-favori.

L'équipe de Mikel Arteta s'est reposée sur le but de Kai Havertz inscrit dans le temps additionnel, la semaine dernière à Lisbonne, pour se débarrasser de Lions accrocheurs, qui ont fait trembler l'Emirates jusqu'à l'ultime seconde sur une frappe échouée dans le petit filet.

La qualification européenne va peut-être donner du réconfort et de l'élan à l'entraîneur espagnol et à ses joueurs, malmenés sur le plan domestique après trois défaites d'affilée en Coupe de la Ligue, Coupe d'Angleterre et Premier League.

C'était devenu une nécessité avant le déplacement périlleux chez Manchester City, dimanche, dans ce qui ressemble à une "finale" pour le titre en championnat.

- Histoire de poteaux -

Fort de l'avantage acquis en quart de finale aller (1-0), Arsenal n'a pas cherché à emballer la rencontre retour, ni ses supporters, au cours d'une première période plutôt insipide.

Les Gunners ont gâché plusieurs coups de pied arrêtés, pourtant leur spécialité, ils ont très largement sous-utilisé l'avant-centre Viktor Gyökeres, privé de munitions, et n'ont pas plus utilisé la vitesse des ailiers, Gabriel Martinelli à gauche et Noni Madueke à droite.

Derrière, la meilleure défense de Premier League a commis des approximations, voire des erreurs assez inhabituelles, comme sur ces relances de William Saliba (18e) et de David Raya (40e), sans conséquence.

Les Lions du Sporting ont été encouragés par ce scénario et ils ont failli plonger



l'Emirates dans la stupeur, juste avant la mi-temps, quand Geny Catamo a envoyé une reprise sur le poteau droit de Raya (43e).

Une frappe enroulée de Maximiliano Araujo, passée de peu à côté (48e), a aussi rappelé aux Gunners que leur qualification ne tenait qu'à un fil.

Ils ont alors haussé le ton et le rythme, avec des tirs de Martinelli (56e) et Madueke (57e) de chaque côté du remplacement de Gyökeres, transparent face à son ancien club, par Havertz.

L'entrée du jeune attaquant maison, Max Dowman (16 ans), a réveillé un peu le stade, qui a rugi aussi sur une tête de Leandro Trossard repoussée par un poteau (84e).

Le Sporting a réclamé un pénalty sur une poussette supposée de Cristhian Mosquera dans le dos de Maximiliano Araujo, mais l'arbitre François Letexier ne lui a pas accordé (65e). Et le dernier coup de pétard, par Joao Simoes (90e+5) juste avant le coup de sifflet final, est passé de très peu à côté.

Arsenal est soulagé, et qualifié.